



## UNE EXPOSITION, DEUX LIEUX

Désireux de mêler leurs collections, le **Fonds régional d'art contemporain Pays de la Loire (Frac)** et le **Musée d'arts de Nantes** ont imaginé **deux expositions croisées** mettant en regard des œuvres — photographies, dessins, sculptures et peintures — d'époques et d'artistes différents.

*Plants and People* interroge les notions de conservation et de préservation, fondamentales aux collections d'art, en s'appuyant tantôt sur la métaphore du végétal (au musée, salle 21), tantôt sur la thématique animale (au Frac à Carquefou, jusqu'au 26 avril 2026).

Plaidoyer poétique et pacifique, l'exposition du Musée d'arts explore **les relations entre plantes et personnes** à travers une diversité d'esthétiques et de gestes artistiques. Les œuvres révèlent **les tensions invisibles du vivant**, sa **fragilité**, sa **capacité de résistance**, mais aussi la manière dont les artistes traduisent ce désir de **préserver ce qui pourrait disparaître**.

L'exposition s'ouvre également **sur l'histoire des représentations botaniques** à travers des **herbiers du Jardin des Plantes de Nantes**. Ces collections de plantes séchées datant du 19<sup>e</sup> au 21<sup>e</sup> siècle, témoignent de la volonté des humains d'observer et

de classer les espèces qui composent le monde végétal.

Dans les œuvres réunies, le paysage apparaît sensible et instable, marqué par l'impermanence des formes et des cycles du vivant. Entre contemplation et inquiétude, la beauté fragile des écosystèmes révèle un équilibre précaire et des tensions entre nature et histoire humaine. Traversée de récits intimes et collectifs, la terre habitée par l'humain conserve les traces d'un passé, visible ou enfoui, parmi lesquelles les stigmates des guerres et de l'exploitation continue des ressources.

*Plants and People* interroge ce que signifie préserver, se souvenir et transmettre lorsque le vivant échappe à toute permanence.

Loin de proposer un récit linéaire ou nostalgique, l'exposition invite à une lecture traversée par les tensions de notre époque : celle du rapport au vivant, de la mémoire abîmée, des gestes fragiles posés sur un monde instable.

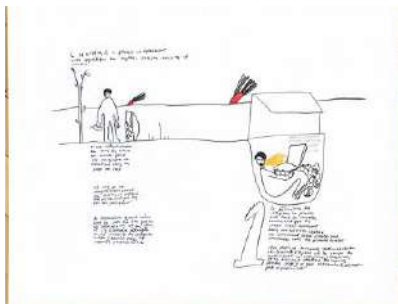
**« Qu'est ce qui vaut le mieux ? Une éphémère fleur fraîche dans un jardin ou une éternelle fleur séchée dans un herbier ? » Vladimir Jankélévitch**

## FOCUS SUR ...

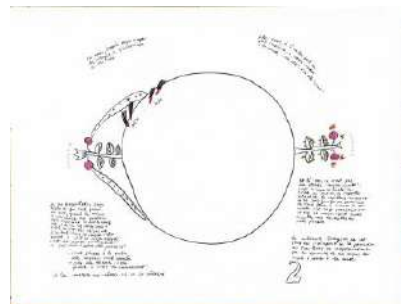
Au cœur de l'exposition, l'œuvre *Invasions* de l'artiste ukrainienne **Alevtina Kakhidze** (née en 1973) se présente sous la forme d'un récit autobiographique en dessins et en herbiers.

Il établit un **parallèle entre la prolifération des plantes invasives et les logiques de conquête humaine**, et rend visible l'indicible - notamment le traumatisme de la guerre.

Travaillant principalement la performance et le dessin, Alevtina Kakhidze vit depuis 2007 à la campagne, près de Kiev, où elle a choisi de rester après l'invasion du 24 février 2022.



Alevtina Kakhidze, *Invasions*, 2022 ©Alevtina Kakhidze



Alevtina Kakhidze, *Invasions*, 2022 ©Alevtina Kakhidze

## L'EXPOSITION EN MOTS-CLÉS

### Collection(s)

Cette notion est au cœur de l'exposition, qu'il s'agisse d'œuvres d'art du musée et du Frac ou d'herbiers du Jardin des Plantes. À l'image du vivant, ces **collections fragiles** doivent être conservées et préservées afin d'être transmises. Sous la forme d'un **cabinet de curiosités** poétique et ludique, l'artiste japonaise [Takako Saito](#) dévoile une collection mêlant éléments de la nature et archives. Dans son [Histoire naturelle](#), l'artiste surréaliste [Max Ernst](#) rassemble des dessins de paysages et de fleurs imaginaires réalisés à partir de textures récoltées sur les surfaces du monde.

### Contemplation

Plusieurs œuvres invitent à réfléchir sur le regard que l'humain porte sur le vivant. Une [nature morte du XVII<sup>e</sup> siècle](#) met en scène fruits, fleurs et légume froissés dans une composition qui n'a rien de naturel, faite uniquement pour le plaisir de nos yeux. En contrepoint, les délicates [aquarelles d'iris](#) de [Patrick Neu](#) saisissent l'instant de l'éclosion tout en adoptant un point de vue proche de celui des insectes pollinisateurs, à l'intérieur de la fleur. Dans [Bouquets 11-20](#), [Rose Lowder](#) filme de très près les fleurs, dans un geste attentif et attentionné. Sa caméra compose une chorégraphie lumineuse du vivant, célébrant sa beauté fragile.

### Protection, fusion

Certain.e.s artistes entrent en contact direct avec la nature, par des actions la modifiant ou en fusionnant avec elle. Dans [Terre protégée III](#), [Gina Pane](#) crée une installation aussi simple que symbolique en présentant des pierres encerclant l'inscription « TERRE PROTÉGÉE III ». Elle affirme le lien sacré entre le corps humain et la terre nourricière et livre un plaidoyer pour sa préservation. On retrouve cet hommage à la terre natale chez [Jeneen Frai Njootli](#) où le corps de l'artiste ne fait qu'un avec le paysage.

Avec [Alpi Marittimo, Giuseppe Penone](#) engage un dialogue avec un jeune arbre : il saisit le tronc avec sa main, puis réalise un moulage en bronze de ce geste. Tandis que l'arbre continue à croître, la main, elle, reste immobile. L'empreinte devient un témoignage du temps qui passe, un lien intime entre le corps et le végétal, entre mémoire individuelle et rythme organique.

### Exploitation, pollution

Parfois, le lien à la terre n'est plus celui de la fusion, mais celui de l'exploitation voire de la destruction. Les photographes [Sophie Ristelhueber](#) et [David Goldblatt](#) montrent des paysages traversés par les conflits et les interventions humaines. La terre devient une surface traumatisée par la guerre et les catastrophes. Dans sa série « [Beautiful Decay](#) », [Adéolá Olágúnjú](#) photographie des matières en décomposition contaminées par des rejets d'hydrocarbures, entre fascination et répulsion. Cette ambiguïté se retrouve dans la vidéo de [Jean-Claude Ruggirello](#) où un amandier en fleur déraciné flotte à l'horizontale, suspendu dans une lente rotation. Ni tout à fait vivant, ni tout à fait mort, il devient une métaphore du monde en déséquilibre.

### Tensions, politique

Enfin, certaines œuvres révèlent les tensions entre nature et histoire humaine. [Jean-Baptiste Ganne](#) juxtapose dans ses dessins des gravures de tulipes hollandaises du XVII<sup>e</sup> siècle et des photographies de manifestant.e.s prises lors des émeutes d'Athènes en 2008. Ce montage dissonant confronte l'ornementation florale et la révolte politique, l'esthétique et la violence du réel.

Dans la série de fusains « [Eternal Refuge](#) » de [David Ryan](#), cette tension prend la forme de personnages mystérieux qui errent dans des sous-bois. L'artiste engage un dialogue intime avec le territoire irlandais, tissant des liens entre histoire personnelle, mémoire familiale et conflit politique.

## POUR ALLER PLUS LOIN



Vue de l'exposition au musée ©P. Grouhel

- [La vidéo de présentation](#) de l'exposition
- [Le document d'aide à la visite](#) du Frac pour l'exposition à Carquefou
- En savoir plus sur l'histoire des [cabinets de curiosités](#)
- Découvrir [les collections d'herbiers à Nantes](#)

## INFORMATIONS PRATIQUES

L'exposition *Plants and People* est présentée en **salle 21**, au **1<sup>er</sup> étage** du **Musée d'arts**. Elle est **visible jusqu'au 3 janvier 2027**.

Certaines œuvres présentées étant fragiles (photos, dessins, aquarelles...), **deux rotations d'œuvres sont prévues** : les nouvelles sélections seront présentées à partir du **26 mai** puis du **29 septembre 2026**.

**Au Frac, l'exposition dure jusqu'au 26 avril 2026.**

